LA SITUATION DES BANQUES.

Avec le mois d'août la circulation des billets des banques a dépassé 60 millions, c'est un nouveau record. L'augmentation sur le mois précédent est de près de trois millions.

Les dépôts du public canadien tant en comptes courants qu'en placements à intérêts sont également en augmentation: de \$1,200,000 pour les premiers et \$2,200,000 pour les seconds.

Les dépôts reçus d'ailleurs qu'au Canada présentent, au contraire, une diminution de \$1,600,000.

Les balances dues aux banques anglaises et étrangères sont en augmentation de \$442,000.

A l'actif des banques, nous trouvons une diminution de \$300,000 environ, alors que les billets et chèques d'autres banques sont en augmentation de \$580,000.

Les balances dues par les banques anglaises et étrangères sont en diminution de \$675,000.

Les prêts à demande remboursables en Canada ont diminué de \$456,000 tandis que ceux remboursables au dehors sont en augmentation de \$2,560,000.

Les prêts courants ou escomptes ont gagné 5 millions au Canada et \$225,000 au dehors.

De ces augmentations et diminutions, il ressort que le mois d'août a été un mois actif pour les banques et par conséquent, pour le commerce en général. L'augmentation dans le chiffre de la circulation et dans celui des prêts courants indique d'ailleurs que le commerce est actif. Les exportations du fromage, du beurre, du foin, des animaux, des grains, etc., battent leur plein en août et nécessitent un mouvement de fonds prononcé. Que ce commerce soit profitable nous le voyons par l'augmentation des dépôts qui, dans les banques seules, ont été de \$3,400,000 dans le mois d'août; il faudrait ajouter à ce montant les dépôts dans les différentes caisses d'épargne postales et autres pour avoir une idée plus complète des bénéfices réalisés et économisés.

On remarquera que les prêts courants ou avances sur titres au Canada n'ont pas diminué d'une manière sensible, malgré le peu de transactions sur les valeurs mobilières durant la totalité du mois d'août. Le marché a été si malade et sa convalescence est si longue que nous comprenons parfaitement bien qu'il n'est pas en état de supporter une médication tant soit peu énergique. Dans de semblables conditions il est toujours à craindre que le remède ne soit pire que le mal; le rôle du médecin est souvent de temporiser et celui des banques, dans l'état de notre marché aux valeurs, est d'attendre que le malade reprenne des

forces avant de lui administrer le remède drastique. Au reste, les banques ont d'amples garanties pour leurs prêts; elles ont en mains tous les capitaux voulus pour faire face amplement aux besoins du commerce et l'excès de spéculation a tué la spéculation pour quelque temps, du moins la spéculation effrénée.

Nous venons de dire que les banques ont des capitaux amplement suffisants pour les besoins légitimes; c'est pourquoi elles peuvent aisément faire des prêts au dehors, au moins elles peuvent les rappeler à volonté sans jeter le moindre trouble sur le marché canadien. C'est ce que ne comprennent malheureusement pas ceux qui périodiquement reprochent aux banques l'emploi qu'elles font à l'étranger d'une partie de leurs capitaux; ils demandent aussi périodiquement que tous les fonds des banques soient employés uniquement au Canada sans se rendre compte que les banques doivent avoir une réserve sur laquelle elles puissent tirer en tout temps. Or, au Canada, ce sont surtout les prêts à longue échéance qu'il faut; dans un jeune pays comme le nôtre où tout reste encore à développer ce sont de longs crédits qui sont demandés. Voilà ce qu'il ne faut pas oublier.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 juillet et au 31 août 1903:

PASSIF.	31 juillet 1903	31 août 1903
Capital versé.....	\$77,093,666	\$77,617,886
Réserves.....	48,122,212	48,289,780
Circulation.....	\$57,563,665	\$60,414,740
Dépôts du gouvernement fédéral....	2,921,821	3,185,106
Dépôts des gouvern. provinciaux.....	3,872,721	2,937,010
Dép. du public remb. à demande.....	110,542,900	111,735,920
Dép. du public remb. après avis.....	271,597,201	273,770,645
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	36,349,191	34,709,511
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	579,948	474,534
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	4,198,658	4,591,695
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	5,270,959	5,887,935
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,561,076	1,386,563
Autre passif.....	10,821,812	10,960,702
	\$505,280,024	\$510,054,432
ACTIF.		
Espèces.....	\$14,073,685	\$14,232,456
Billets fédéraux....	29,742,431	29,289,503
Dépôts en garantie de circulation.....	3,130,844	3,108,844
Billets et chèques sur autres banques....	16,411,627	16,993,887
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	589,972	474,534
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	5,064,725	5,321,131
Balances dues par agences et autres banques en Ang.	3,711,374	3,818,961

Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	17,197,942	16,414,017
Obligations des gouvernements.....	11,840,264	11,498,222
Obligations des municipalités.....	14,926,734	14,638,712
Obligations, actions et autr. val. mobilières.....	37,218,358	37,275,341
Prêts à dem. remboursables en Can.	41,881,085	41,424,670
Prêts à dem. remboursables ailleurs	36,382,605	38,942,855
Prêts courants en Canada.....	363,586,174	368,641,999
Prêts courants ailleurs.....	22,226,350	22,450,523
Prêts au gouvernement fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux	1,286,312	1,265,950
Créanc. en souffrance	2,199,555	2,163,506
Immeubles.....	836,697	836,722
Hypothèques.....	724,969	725,372
Immeubles occupés par les banques....	8,420,051	8,438,438
Autre actif.....	10,532,557	8,663,097
	\$641,985,699	\$646,640,915

LE COMITE DE L'AQUEDUC ET SES ACHATS DE CHARBON

Nous avons lu dans les journaux quotidiens les résultats d'une adjudication de charbon pour le département de l'aqueduc. Nous nous demandons quel est le mauvais génie qui, dans ce département, fait commettre des bévues sans nombre, chaque fois qu'il s'agit de passer des commandes ou des contrats pour la fourniture du charbon.

Parlons d'abord de la dernière adjudication, nous reviendrons ensuite sur le passé.

Cette adjudication comportait 3,000 tonnes. M. Andrew Baile soumissionnaire pour la fourniture de "Scotch" à raison de \$4.37 la tonne et MM. J. O. Labrecque et Cie pour du "Clearfield" au prix de \$4.10 la tonne.

Le "Clearfield" a déjà subi les épreuves du département et le "Scotch" de M. Bayle n'a pas été essayé; le premier, qui a donné satisfaction à la Commission a encore cet avantage d'être moins cher que le "Scotch". Il y avait donc lieu d'accorder à MM. J. O. Labrecque & Co. le contrat en entier, d'autant plus qu'ils étaient les plus bas soumissionnaires.

Mais le Comité de l'aqueduc en a décidé autrement; il a, comme on dit vulgairement, partagé la poire en deux, MM. J. O. Labrecque et Cie ont ainsi obtenu 1500 tonnes à \$4.10 et M. Andrew Baile 1500 tonnes à \$4.37; c'est-à-dire que la ville aurait économisé \$405 en donnant la totalité de la fourniture à MM. J. O. Labrecque & Co. et qu'elle les perd pour n'avoir pas voulu faire de jaloux.

Un échevin, M. J. D. Couture, un peu curieux peut-être aux yeux du président du comité de l'aqueduc, l'échevin Clear-